

21 septembre 2026

Un programme de recherche ausculte les prairies de l'Aubrac

AGRICULTURE

Pendant au moins dix ans, chercheurs et éleveurs vont suivre 150 prairies du Massif central, dont quinze en Aubrac. Objectif : comprendre leur évolution face au changement climatique.

Comprendre le fonctionnement des prairies et leur capacité à faire face au changement climatique : c'est l'objectif d'un programme de recherche porté par l'Inrae de Clermont-Ferrand et les Conservatoires botaniques nationaux. Mercredi 16 septembre 2026, éleveurs et partenaires se sont retrouvés sur le terrain à Saint-Urcize (Cantal) pour échanger autour de ce travail.

150 parcelles suivies pendant au moins dix ans

Au total, 150 parcelles du Massif central, du Morvan au Haut-Languedoc, seront étudiées pendant au moins dix ans, dont quinze en Aubrac. Les chercheurs veulent mesurer les effets des évolutions climatiques, la capacité de résistance des prairies et l'incidence des pratiques agricoles sur la production d'herbe destinée au pâturage ou à la récolte de foin.

« Quand on fait des inventaires, on compte jusqu'à 100 espèces de plantes différentes, dont certaines rares ou patrimoniales », explique le botaniste François Prud'homme. Cette diversité pourrait également jouer un rôle dans la résistance aux épisodes climatiques extrêmes, certaines espèces parvenant à se maintenir ou à se régénérer.

Chaque parcelle fera l'objet de nombreux suivis. Flore, insectes



Éleveurs et chercheurs se sont retrouvés pour échanger autour du suivi des prairies du Massif central. DR

et sols seront étudiés, notamment la réserve en eau, les stocks de carbone, les racines, les nutriments et la diversité microbienne. Les chercheurs prendront aussi en compte les pratiques des éleveurs : pâturage, fertilisation ou fréquence des fauches. Images satellites et données météorologiques compléteront ces observations, avec prochainement l'installation de stations connectées.

« Nous faisons l'hypothèse que la biodiversité des prairies, leur flore, leurs insectes, mais aussi la vie de leurs sols, sont des leviers pour une production durable d'herbe en quantité et en qualité », explique Julien Potier, chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique (Inrae).

Croiser recherche et expérience du terrain

En Aubrac, le Parc naturel régional a constitué un groupe d'éleveurs afin de confronter les données scientifiques à leurs ob-

servations. « Peu d'études croisent les savoirs agricoles et écologiques », souligne François Prud'homme.

Plusieurs questions soulevées par les professionnels pourront ainsi être approfondies. En Aubrac, les chercheurs s'intéresseront notamment aux prairies à narcisses et à la qualité des fumiers épandus. Les prairies anciennes, qui n'ont pas été retournées de mémoire humaine, feront également l'objet d'un suivi spécifique. Quinze ont été sélectionnées dans le Massif central, dont cinq en Aubrac. Sur une parcelle située à 1 200 mètres d'altitude, un éleveur décrit une prairie jamais labourée, utilisée à la fois pour le pâturage et la fauche. « C'est ici que l'on fait notre meilleur foin. Nos vaches pâturent depuis le 28 avril et elles ont toujours de quoi manger aujourd'hui », témoigne-t-il.

Pour Robert Dardé, les évolutions observées ces dernières années soulèvent de nombreux

questions. « Quand on a monté nos vaches en estive fin mai cette année, nos parcelles à côté de Laguiole n'ont plus poussé. Évidemment, quand il fait 40 °C, plus rien ne pousse. Ce changement climatique nous inquiète vraiment. »

Une publication attendue en 2029

L'éleveur espère notamment mieux déterminer les périodes de pâturage et de fauche, afin de conserver une herbe de qualité tout en permettant aux plantes de se réensemencer. Thierry Champagne, éleveur à Prinsuéjols, attend lui aussi de ces recherches des éléments pour « mieux piloter nos différentes parcelles face à ces situations climatiques ».

Les données recueillies seront communiquées chaque année aux éleveurs et aux partenaires. De premières interprétations sont attendues d'ici environ trois ans et une publication scientifique est annoncée en 2029.